Picardie, Aisne
Andelain
3 rue Principale, chemin du Moulin à Vent

Ancienne demeure d'industriel, dit Château Maguin ou Château d'Andelain

Références du dossier

Numéro de dossier : IA02010635
Date de l'enquête initiale : 2016
Date(s) de rédaction : 2016
Cadre de l'étude : patrimoine industriel le Chaunois industriel
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : demeure
Genre du destinataire : d'industriel
Appellation : Château Maguin, Château d'Andelain
Parties constituantes non étudiées : pigeonnier, écurie, conciergerie, pièce d'eau, demeure, parc, jardin potager, canal de jardin, vivier

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 2015, A, 136, 213, 362 à 365

Historique

Après que le site ait accueilli une petite exploitation d'extraction d'alun au tout début du 19e siècle, en 1868, il est la propriété de Louis-François Decroix, fabricant de sucre à Crépy, qui décide d'y faire construire sa demeure. Il confie les plans à l'architecte Henri Parent qui dirige les travaux de cette construction jusqu'à son achèvement en 1870. Transmise à ses deux fils en 1872, la demeure est vendue à Alfred Maguin, le 25 mars 1891, pour la somme de 175.000 francs. Le domaine se compose alors d'un parc avec étangs et 17 hectares de terres. Il est possible que parmi les terres vendues avec le domaine figurent plusieurs terrains sur la commune de Charmes, dont la Grande Pièce sur laquelle Alfred Maguin fera construire sa cité-jardin en 1924. Au 19e siècle, Decroix est en effet propriétaire de plusieurs terrains à Charmes qui pourraient avoir été inclus à la vente de sa propriété d'Andelain.
A la fin du 19e siècle, Alfred Maguin entreprend un réaménagement complet du château et fait appel à l'architecte paysagiste Edouard Redont pour dessiner le vaste parc du château, dont les plans sont exposés à Reims en 1898. Mais dès le 1er septembre 1914, la demeure est occupée par l'armée allemande qui la dynamite avant son évacuation en octobre 1918. Au retour d'Alfred Maguin en 1919, le château est entièrement en ruine et le parc se trouve dans "un désordre inexprimable". Edouard Redont, intervient à nouveau pour dresser l'état des dommages de guerre subis à l'ensemble du domaine qu'il avait dessiné.
Selon un cartouche situé à l'angle nord du mur de clôture de la propriété, la reconstruction est engagée en 1921 (date portée). L'architecte chargé de la reconstruction de l'édifice n'est pas connu. Il est toutefois possible qu'Alfred Maguin ait aussi confié la reconstruction de sa demeure à Charles et Jean de Montarnal, architectes parisiens, à qui l'industriel avait par ailleurs confié la majeure partie des travaux de reconstruction dans la commune de Charmes, dont il était également le maire.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle (détruit), 2e quart 20e siècle
Dates : 1870 (daté par travaux historiques, porte la date), 1921 (daté par source, porte la date)

Auteur(s) de l'oeuvre : Henri Parent (architecte, attribution par travaux historiques), Edouard Redont (architecte paysagiste, attribution par source), Joseph Charles de Guirard de Montarnal (architecte, attribution par tradition orale, ?), Jean de Guirard de Montarnal (architecte, attribution par tradition orale, ?)
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Louis-François Decroix (commanditaire, attribution par travaux historiques), Alfred Maguin (commanditaire, attribution par travaux historiques)

Description

Le château Maguin est situé en écart, aux confins nord de la commune d'Andelain, séparé de la commune de Charmes par la D 1032 qui relie Noyon à Nouvion-et-Catillon. Avec son parc, il s'étend sur plus de 4,3 ha et comprend le château proprement dit, une maison de gardien, un pigeonnier et des écuries avec ses dépendances agricoles attenantes.
Le logis est implanté au milieu de la propriété. Il s'inspire du précédent édifice, par une reprise du style brique et pierre, mais s'en distingue par des dispositions architecturales plus épurées. De plan massé, il présente une élévation ordonnancée à cinq travées, précédé d'un avant-corps en pierre de taille, en rez-de-chaussée, qui forme balcon à l'étage. Le rez-de-chaussée surélevé est traité en brique et pierre alternées tandis que l'étage souligne davantage les ouvertures par un encadrement de pierres harpées. L'ensemble est couvert d'un toit en ardoise, en pavillon, à terrasse faitière en zinc. L'avant-corps polygonal en pierre, qui constitue l'accès principal de l'édifice, est accessible par un petit escalier à six degrés convexes, qui compense la surélévation de la cave. Cet espace aménagé en vestibule est éclairé principalement par une importante verrière zénithale qui s'inscrit dans le toit terrasse. L'étage de combles est éclairé par une large lucarne à fronton cintré, encadrée de deux autre lucarnes en œil-de-bœuf.
Le parc à l'anglaise qui entoure le château a été profondément remanié. Seules les dispositions allant de l'entrée principale jusqu'au château sont encore partiellement reconnaissables. Dans cette partie, le massif central et les allées qui l'entourent sont encore dessinées. En revanche, toutes les pièces d'eau et les bassins ont été comblés. Au sud et à l'ouest tous les aménagement ont disparu aux dépens d'une zone simplement enherbée.
La partie qui s'étend à l'est et au nord est marquée par un pigeonnier tour de plan octogonal, construit en brique avec éléments de pierres pour le soubassement et les arêtes du polygone qui forment un jeu décoratif de brique et pierre alternées. L'élévation se poursuit par un second niveau en pan de bois et brique, de section plus petite. couronnée par un courte flèche en ardoise et égouts retroussés. Les bâtiments agricoles et les écuries, qui occupent la limite est de la propriété, sont construits en brique, avec toiture en tuile mécanique. L'ensemble forme un ensemble à deux corps de bâtiments, implantés symétriquement de part et d'autre d'un avant-corps à pignon de façade. Cette partie centrale reprend les principes d'une élévation basilicale.
La maison de gardien, implantée au nord de la propriété, reprend le même principe d'élévation de ce corps central. A l'angle extérieur, un cartouche porte les date de 1870 et 1921 ainsi que les initiales entrelacées M et P.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique, brique et pierre ; bois, pan de bois
Matériau(x) de couverture : ardoise, tuile mécanique, verre en couverture, zinc en couverture
Type(s) de couverture : terrasse, toit brisé en pavillon ; toit à longs pans, pignon couvert ; toit en bâtière ; flèche polygonale
Escaliers : escalier de distribution extérieur : escalier droit, en maçonnerie
Jardins : parterre de gazon, pièce de gazon, bosquet, massif d'arbres

Statut, intérêt et protection

Cette demeure, appelée communément Château d'Andelain ou Château Maguin, est associée à la personnalité d'Alfred Maguin, industriel de la commune voisine de Charmes. Si l'industriel n’est pas à l'origine de la construction de la demeure élevée en 1870 sur les plans de l'architecte Henri Parent, il y inscrit sa marque dans le parc qu'il fit aménager en faisant appel à Edouard Redont, l'un des architectes paysages les plus renommés de son temps. On rapporte que Maguin y avait planté de nombreuses espèces exotiques ramenées de ses voyages à l'étranger. Après la Villa Grand-mère, qui était au cœur du village de Charmes et qu'il fait reconstruire pour son fils, le château d'Andelain, plus éloigné, était une demeure où Alfred Maguin séjournait et aimait recevoir en privé et avec faste. Après la première guerre mondiale, Alfred Maguin, qui réside alors plus souvent à Paris, fait reconstruire une demeure plus modeste qui s’apparente à un rendez-vous de chasse et il fait restaurer le vaste parc qui lui sert d'écrin. C'est dans ce château qu'il reçoit notamment en 1931 son ami Paul Doumer, devenu Président de la République. C'est aussi dans ce château qu'Alfred Maguin décède le 21 mars 1935.

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AN. Série F ; F12 8663. **Dossier de légion d'honneur (LH 1688/54) d'Alfred Louis Auguste Maguin.**

- AD Aisne. Série R ; 15 R 772. **Dossier de dommages de guerre des propriétés de M. A. Maguin à Charmes et Andelain**, 1920-1924.

- AC Charmes ; [non coté]. **MORELLE (Henri). Charmes (Aisne), un village, une histoire**. Manuscrit. [Histoire communale].
  p. 630-631.

Documents figurés

- **Plan du premier étage du château**, tirage sur papier d'après copie, [s.d.] (archives privées).

- **Environs de La Fère. Andelain. Le Château**, carte postale. Editions Cattiaux, vers 1910 (coll. part.).

- **Charmes (Aisne). Les ruines du château d'Andelain**, carte postale, [1917] (coll. part.).

- **Charmes (Aisne). Le château Maguin,** carte postale, vers 1930 (coll. part.).

- **Vue d'ensemble du nouveau château,** tirage photographique noir et blanc, vers 1930 (coll. part.).

- **Alfred Maguin sur le perron de son château d'Andelain**, tirage photographique noir et blanc, 1931 (archives privées).

- **Plan du château d'Andelain et de ses dépendances, levé par Édouard Redont, architecte paysagiste,** [1920] (AD Aisne ; 15 R 772).

Bibliographie

- ECK, Francis. **Il était une fois des châteaux dans l´Aisne, du Moyen Age au 18e siècle**. Laon : [s.n.], 2004.

- SUDANT, Pierre. **Évolution économique et sociale d'une commune rurale de l'Aisne, Charmes. XIXe & XXe siècles**. Mémoire de maîtrise : Paris Sorbonne : 1975.

Périodiques

- Expo Concours pour les promenades de Reims. Maquette et plan du château d'Andelain par Edouard Redont, lauréat du concours. **L'Architecture.**
  18 mai 1898, n°22. p. 196.

Annexe 1

Réception au château d'Andelain des membres de l'Association des chimistes de sucreries et distilleries réunis en Congrès à Laon. (La Tribune de l'Aisne, 5 mai 1893).

Réception au château d'Andelain des membres de l'Association des chimistes de sucreries et distilleries réunis en Congrès à Laon. (La Tribune de l'Aisne, 5 mai 1893).
"Après avoir visité les ateliers, les congressistes sont reçus au château d'Andelain. [...] *La musique de Charmes, composée d'employés et d'ouvriers de l'usine a fait entendre pendant la soirée les meilleurs morceaux de son répertoire*

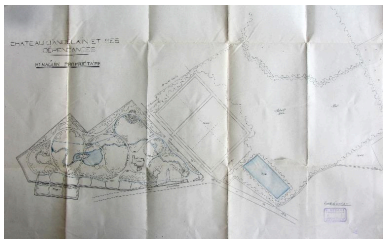
et des danses ont été organisées tandis que la lumière électrique et les fontaines lumineuses aux couleurs changeantes et savamment combinées, se détachent sur les sombres massifs de verdure, donnaient au parc un aspect féérique."

Annexe 2

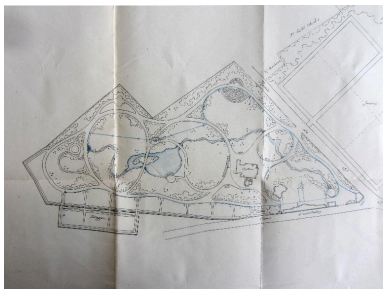
Attribution du premier prix du concours pour la transformation des jardins de Reims à Edouard Redont, 1898.

Attribution du premier prix du concours pour la transformation des jardins de Reims à Edouard Redont, 1898. ("Le temps", 26 mai 1898)
La ville de Reims ayant ouvert un concours entre les architectes et les architectes paysagistes pour la transformation de ses promenades et jardins, le premier prix a été attribué à M. Redont, architecte paysagiste, rue Desmarquay à Paris. On a admiré les maquettes ainsi que les plans des domaines de Louvencourt, du **château d'Andelain** et du comte de Maigret à l'exposition d'horticulture, où ils ont tous obtenus des premiers prix.

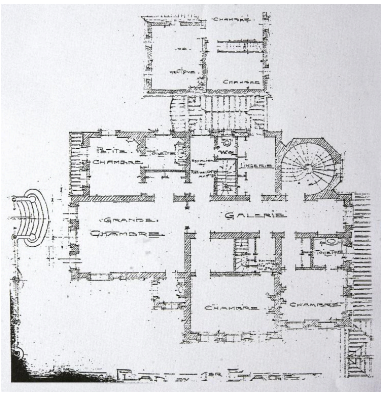
Illustrations



Plan du château d'Andelain et de ses dépendances, levé par Edouard Redont, architecte paysagiste, [1920] (AD Aisne ; 15 R 772). Phot. Fournier Bertrand (reproduction) IVR22_20160205091NUC2A



Plan du château d'Andelain, extrait du plan du château et de ses dépendances, levé par Edouard Redont, architecte paysagiste, [1920] (AD Aisne ; 15 R 772). Phot. Fournier Bertrand (reproduction) IVR22_20160205092NUC2A



Plan du premier étage du château, [s.d.] (archives privées). Phot. Thierry Lefébure IVR22_20160200097NUC2A

Le château avant 1918. Carte postale (coll. part.). Phot. Thierry Lefébure IVR22_20160200098NUC2A

Charmes (Aisne). Les ruines du château d'Andelain. Carte postale, [1917] (coll. part.). Phot. Thierry Lefébure IVR22_20160200063NUC2A

Le château Maguin, Carte postale, vers 1930 (coll. part.). Phot. Thierry Lefébure IVR22_20160200099NUC2A

Façade du nouveau château, vers 1930 (coll. part.). Phot. Thierry Lefébure IVR22_20160200101NUC2A

Alfred Maguin sur le perron de son château d'Andelain, 1931 (archives privées). Phot. Thierry Lefébure

Vue de la façade du château. Phot. Thierry Lefébure IVR22_20160200107NUC2A

IVR22_20160200103NUC2A

La maison de gardien à l'entrée latérale du château Maguin, façade sur cour.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20160200108NUC2A

Le pigeonnier, les écuries et les remises dépendant du château.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20160200111NUC2A

Les écuries et les remises, façade sur cour.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20160200110NUC2A

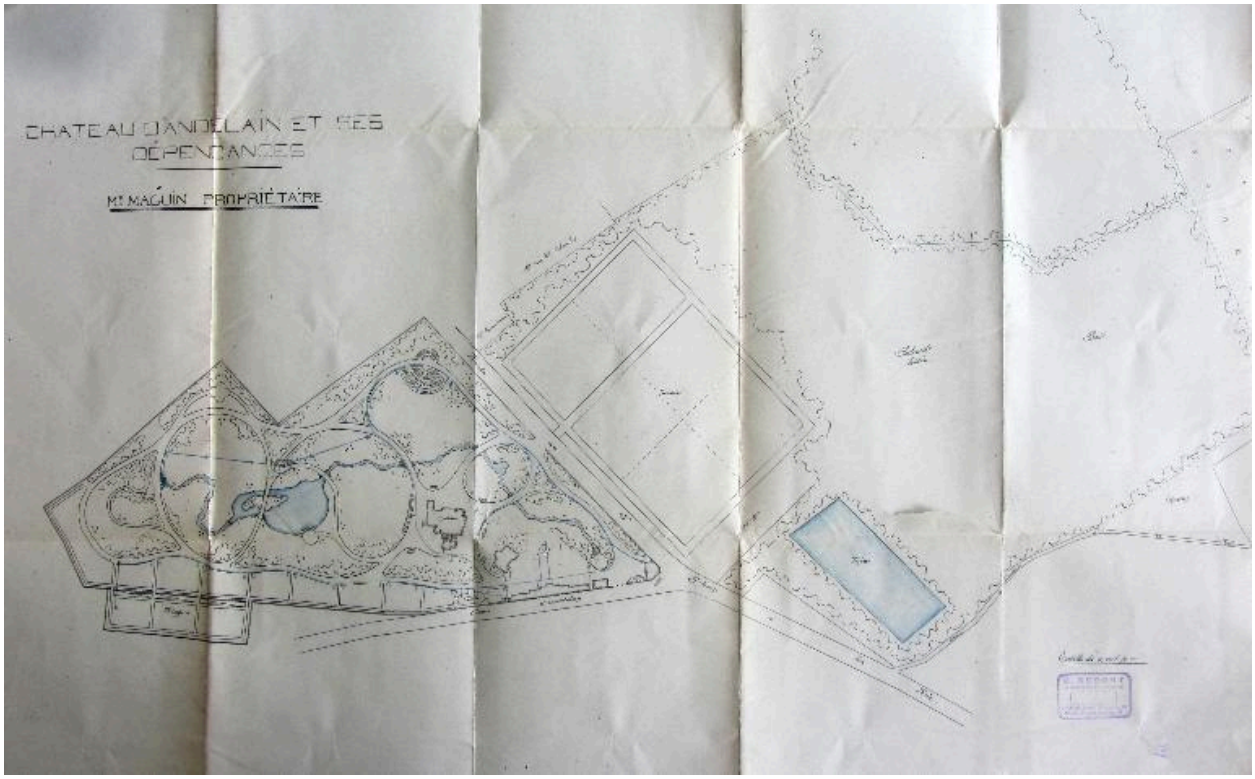
Le pigeonnier.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20160200109NUC2A

Cartouche en pierre portant les Initiales M et P entrelacées et les dates 1870 et 1921, sur le pan coupé extérieur de la propriété.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20160200112NUC2A

Dossiers liés

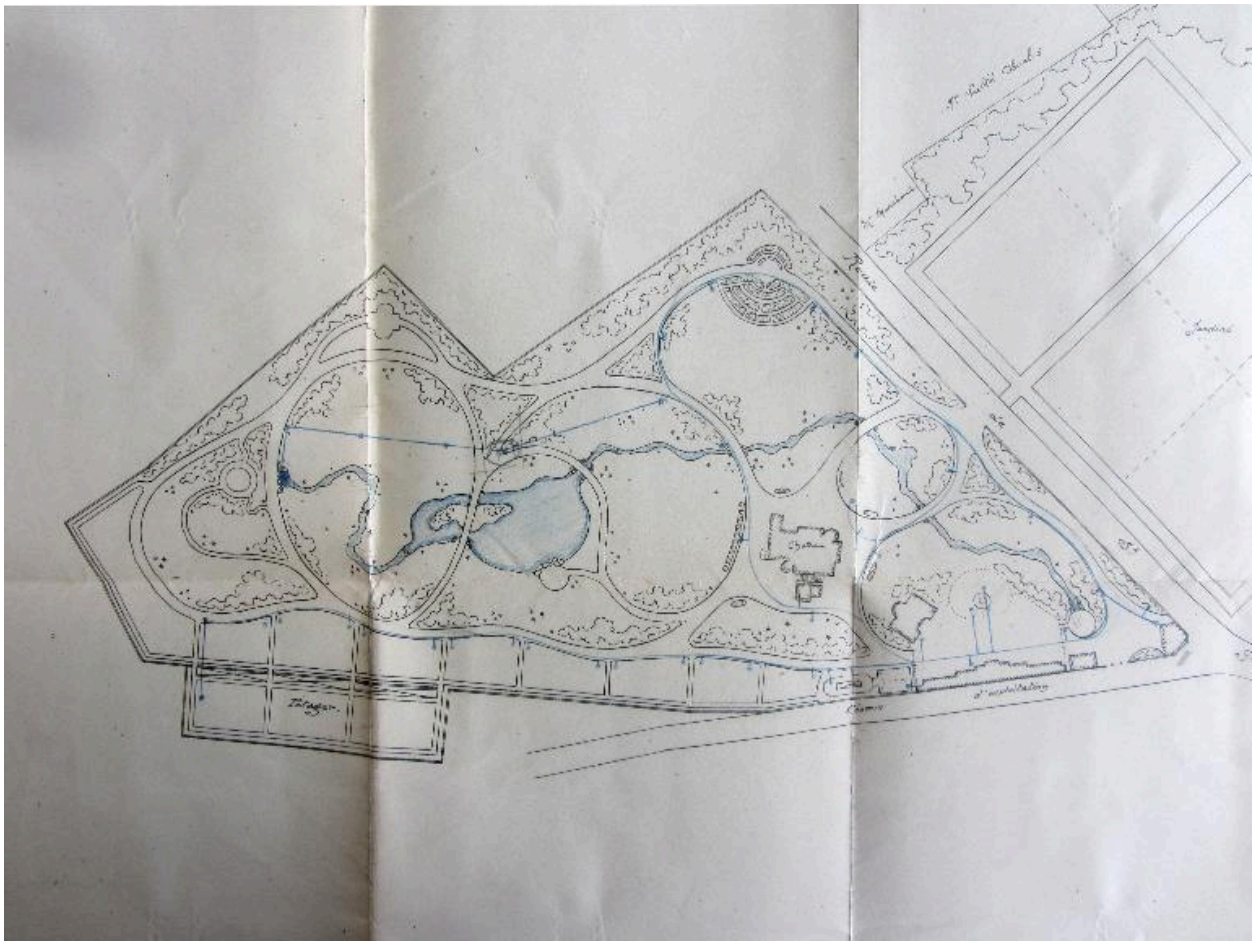
Dossiers de synthèse :
Les logements patronaux et demeures d'industriels de la Première Reconstruction en Hauts-de-France (IA99000021)
Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Ancienne villa Grand-Mère, devenue demeure de l'industriel Alfred Maguin, puis d'Abel Maguin, actuelle mairie de Charmes (IA02010636) Hauts-de-France, Aisne, Charmes, 9 rue Aristide-Briand

Auteur(s) du dossier : Bertrand Fournier
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



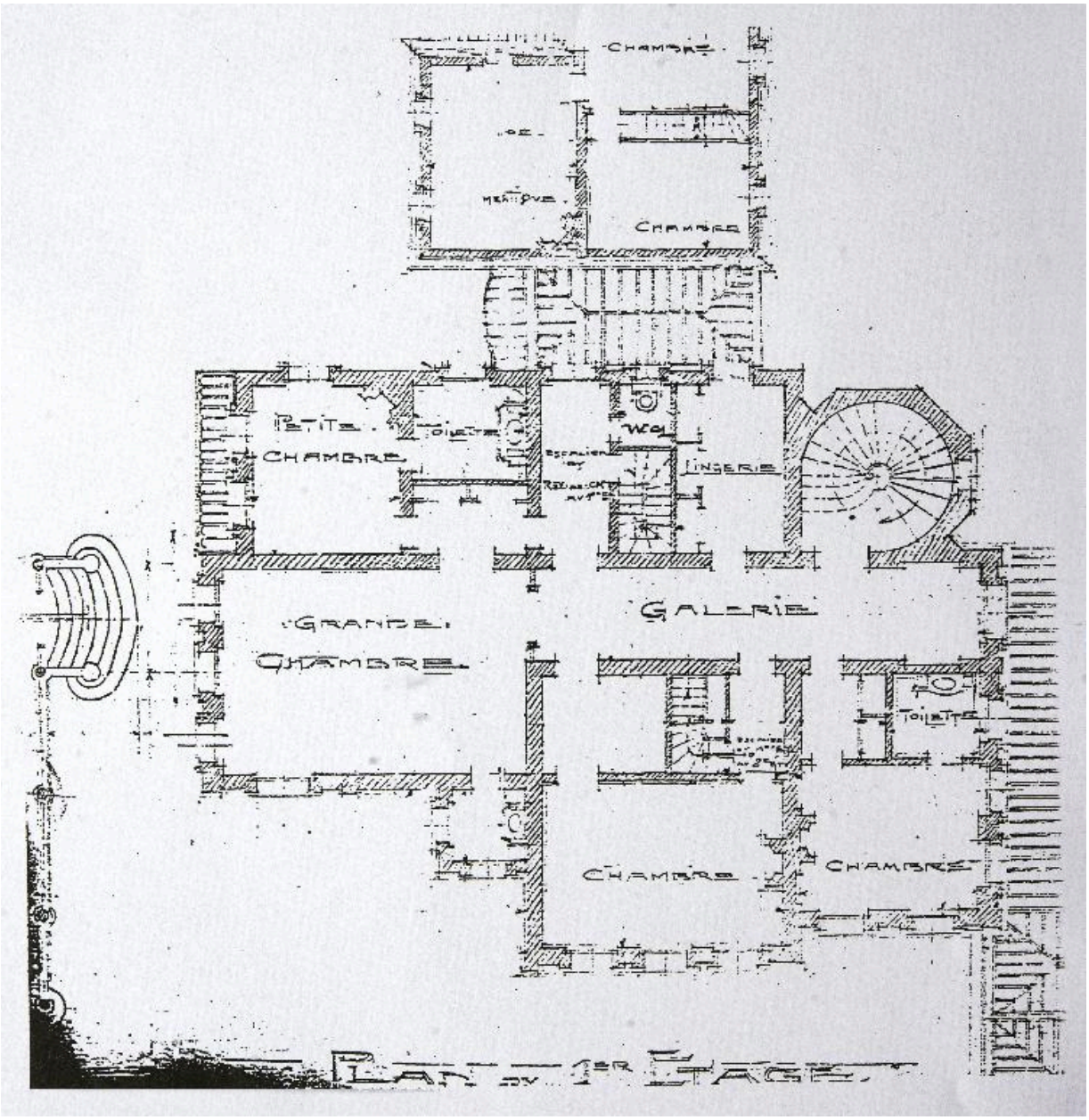
Plan du château d'Andelain et de ses dépendances, levé par Edouard Redont, architecte paysagiste, [1920] (AD Aisne ; 15 R 772).

IVR22_20160205091NUC2A
Auteur de l'illustration : Fournier Bertrand (reproduction)
(c) Département de l'Aisne
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan du château d'Andelain, extrait du plan du château et de ses dépendances, levé par Edouard Redont, architecte paysagiste, [1920] (AD Aisne ; 15 R 772).

IVR22_20160205092NUC2A
Auteur de l'illustration : Fournier Bertrand (reproduction)
(c) Département de l'Aisne
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan du premier étage du château, [s.d.] (archives privées).

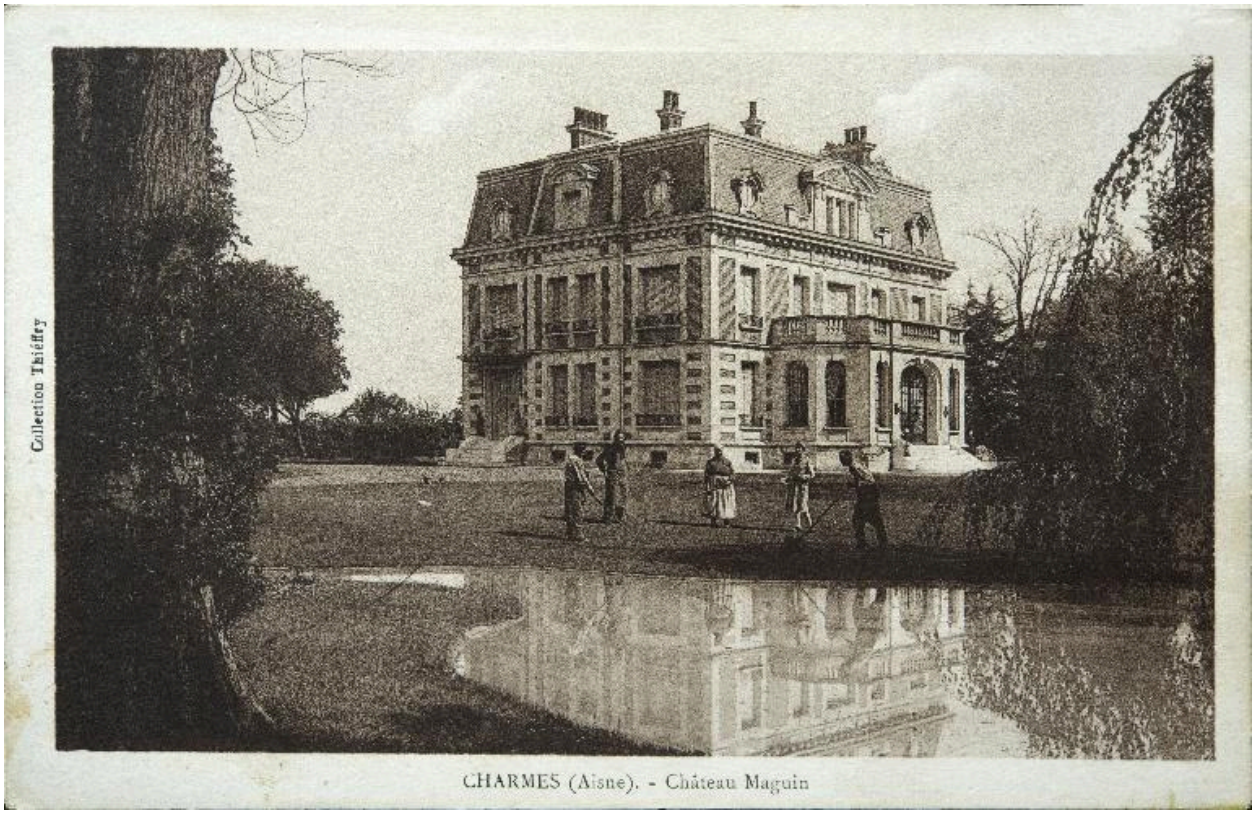
IVR22_20160200097NUC2A
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Le château avant 1918. Carte postale (coll. part.).

IVR22_20160200098NUC2A
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Charmes (Aisne). Les ruines du château d'Andelain. Carte postale, [1917] (coll. part.).

IVR22_20160200063NUC2A
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

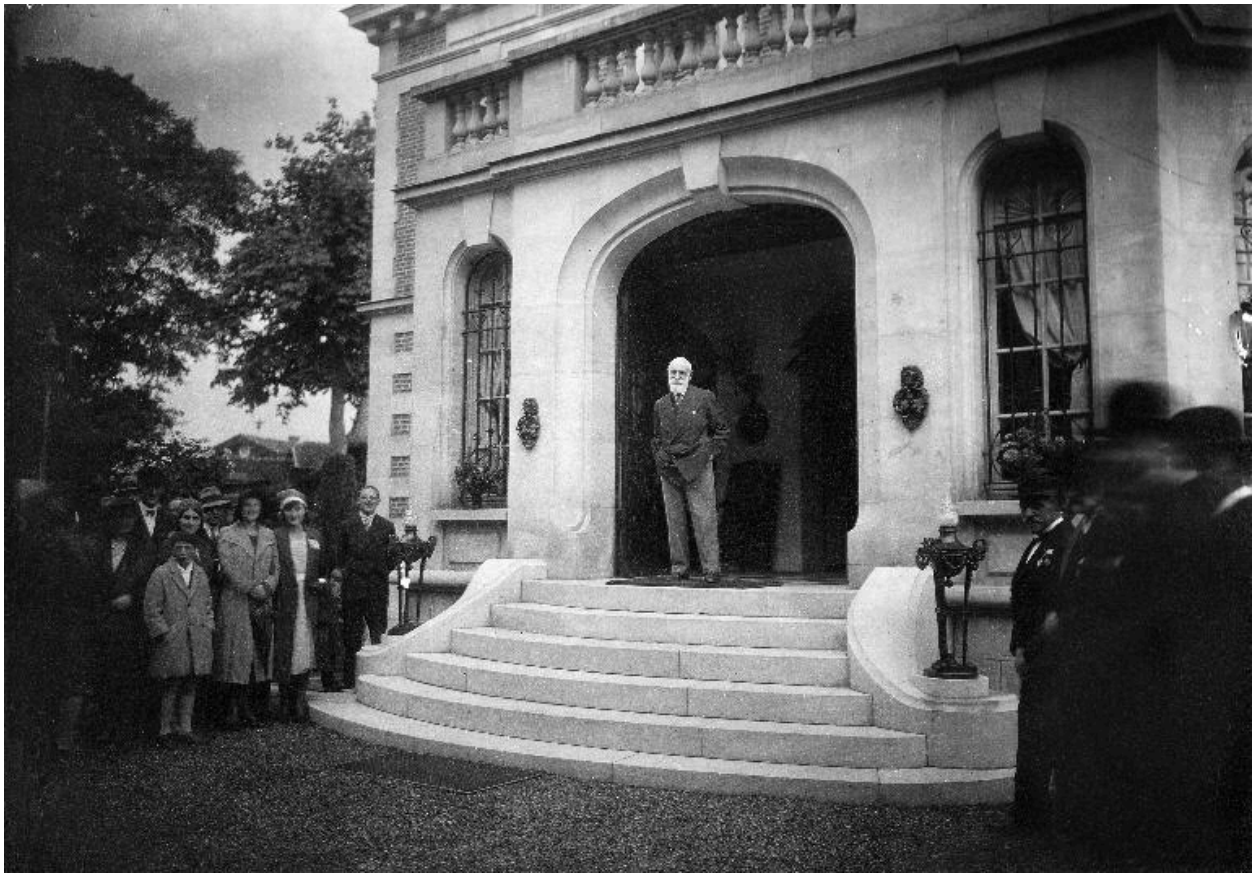


Le château Maguin, Carte postale, vers 1930 (coll. part.).

IVR22_20160200099NUC2A
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Maguin S. A.
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Façade du nouveau château, vers 1930 (coll. part.).

IVR22_20160200101NUC2A
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Alfred Maguin sur le perron de son château d'Andelain, 1931 (archives privées).

IVR22_20160200103NUC2A
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue de la façade du château.

IVR22_20160200107NUC2A
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

La maison de gardien à l'entrée latérale du château Maguin, façade sur cour.

IVR22_20160200108NUC2A
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Le pigeonnier, les écuries et les remises dépendant du château.

IVR22_20160200111NUC2A
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Les écuries et les remises, façade sur cour.

IVR22_20160200110NUC2A
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Le pigeonnier.

IVR22_20160200109NUC2A
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Cartouche en pierre portant les Initiales M et P entrelacées et les dates 1870 et 1921, sur le pan coupé extérieur de la propriété.

IVR22_20160200112NUC2A
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation